

Dolomie du Poitou

Une alternative à la litière de paille

C'est dans les années de crise que de nouvelles solutions techniques émergent. Pour économiser de la paille afin de nourrir le bétail, la dolomie du Poitou, sable sédimentaire très fin, peut être employée pour la litière. D'abord connue comme amendement calco-magnésien pour les sols, elle conserve ce rôle une fois le fumier épandu.

Dans le contexte de sécheresse de 2011, la paille devient un produit convoité pour l'alimentation du bétail. Il peut donc être intéressant de se tourner vers d'autres produits pour constituer la litière des animaux. En Poitou-Charentes, la société Iribarren met en avant sa « dolomie du Poitou » qu'elle teste depuis plusieurs années en paillage pour des bovins viande, ovins et caprins. Des essais sont en cours sur vaches laitières en stabulation libre, et sont envisagés en volailles.

Le produit, souple et absorbant, est utilisé depuis longtemps dans les manèges à chevaux. D'origine sédimentaire marine, la do-

lomie se présente naturellement sous forme de poudre : c'est un sable très fin qui passe à plus de 80 % au tamis de 0,315 mm. Elle n'est l'objet d'aucun traitement chimique après extraction, elle nécessite seulement un minimum de broyage pour casser les mottes. Riche en calcium, magnésium et oligo-éléments, elle est utilisée notamment comme amendement basique en fertilisation des sols, y compris en agriculture biologique.

Mal blanc

Franck Fuseau élève 500 brebis à Mauprévoir dans la Vienne. Sollicité au départ par la société Iribarren, il a testé la dolomie en litière sur

un lot de brebis qui avait de gros problèmes d'échauffement au niveau des pattes. Ce lot entraînait et sortait librement du bâtiment. « Après avoir sorti le fumier au mois d'août, j'ai mis 5 cm de dolomie, explique-t-il. En trois jours, le "mal blanc" au niveau des pattes avait disparu : c'est impressionnant. L'avantage est que c'est un produit naturel. Avec la pluie, la dolomie s'humidifie mais elle sèche très vite. En revanche, en novembre, au moment des agnelages pour ce lot, ce produit était trop froid pour les agneaux. J'ai donc ajouté de la paille. Celle-ci restait bien sèche car l'humidité était absorbée par la dolomie en dessous. »

L'éleveur ajoute régulièrement de la paille jusqu'à la sortie des animaux en février, mais en quantité beaucoup moins importante. Il estime l'économie de paille à 50 % environ, ce qui lui permet, en 2011 notamment, d'avoir suffisamment de paille pour son troupeau.

Il économise aussi une sortie de fumier des bâtiments car la litière dolomie + paille est moins épaisse que la litière en paille pure. Cette année, l'éleveur va donc refaire l'essai, mais en étalant une couche de paille sous la dolomie pour faciliter le nettoyage. Concernant le coût de la dolomie, il s'estime gagnant car le produit a un double usage : après sa fonction



La dolomie se présente naturellement sous la forme d'un sable très fin qui passe à plus de 80 % au tamis de 0,315 mm.

« La dolomie a un pouvoir absorbant intéressant pour l'urine. Les bouses restent en surface, sèchent, se désagrègent et se mélangent avec la dolomie », témoigne François Dumaine, éleveur de bovins limousins en Charente.



de litière, il devient amendement calco-magnésien pour ses terres carencées.

Rings de concours

À Ansac-sur-Vienne en Charente, François Dumaine conduit « tout à l'herbe » un troupeau de soixante-dix vaches allaitantes de race limousine. Il achète à l'extérieur l'intégralité de la paille dont il a besoin. « L'idée d'utiliser de la dolomie pour la litière des animaux m'est venue par la fréquentation des concours, car les rings sont des surfaces en sable sur lesquelles les animaux ont un très bon comportement, indique-t-il. Nous utilisons déjà la dolomie tous les ans pour amender nos sols car ceux-ci sont issus de granit et le pH y est limitant. »

François Dumaine souhaitait également combler les trous

du sol en terre battue d'un bâtiment. En juin dernier, il épand donc vingt-sept tonnes de dolomie dans ce bâtiment de 160 m² occupé par de jeunes génisses en sevrage cantonnées au box (environ 13 cm d'épaisseur). « La dolomie a un pouvoir absorbant intéressant pour l'urine. Les bouses restent en surface, sèchent, se désagrègent et se mélangent avec la dolomie. À partir du 1^{er} novembre, avec le retour de l'humidité due à la pluviométrie, nous avons recommencé à mettre de la paille tous les deux jours en litière accumulée. À la fin de l'hiver, nous avons enlevé le fumier : une partie de la dolomie est partie, mais le sol a néanmoins été remblayé. » Satisfait, François Dumaine prévoit de renouveler cette expérience sur un bâtiment sur terre battue de 840 m²

accueillant les vaches allaitantes. Le besoin de paille pour l'alimentation en raison de la sécheresse est une motivation supplémentaire cette année pour l'alternative dolomie, bien que « la dolomie reste encore chère par rapport à la paille, et les éleveurs sont équipés pour manipuler la paille, pas la dolomie », souligne François Dumaine.

8 à 12 tonnes de paille économisées

Chez Corea, coopérative agricole de Poitou-Charentes basée à Civray (Vienne), l'alternative de la dolomie en litière est également remise à l'ordre du jour. « Nous connaissons déjà la technique, rappelle Pascal Rousseau, responsable des productions animales. L'objectif

des essais que nous faisons cette année en bovins viande et moutons est de quantifier la paille que l'on peut économiser, sur des sols bétonnés ou non. » Pour la période estivale (juin à septembre), une fine couche de paille ou de fumier est étalée sur le sol pour faciliter la reprise, puis 8 à 12 cm de dolomie. Le tonnage global représente 20 m³ pour 200 m² (10 cm d'épaisseur). « L'objectif est d'effectuer le premier paillage au bout d'un mois, un mois et demi, en réalisant un paillage en très fines couches afin de faire remonter la dolomie. À raison de deux tonnes de paille économisées par semaine, on peut ainsi récupérer 8 à 12 tonnes de paille. Ce n'est pas négligeable car il y a urgence à sécuriser l'alimentation. »

NATHALIE TIERS

DOLOMIE DU POITOU IRIBARREN

Un coût très variable en fonction du transport

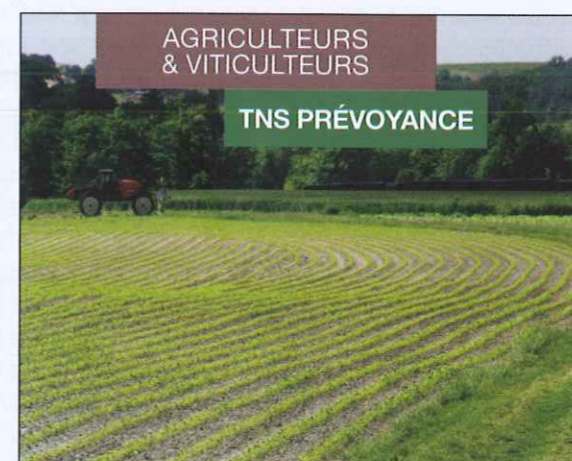
La société Iribarren livre sa dolomie du Poitou sur une quarantaine de départements de l'ouest et du centre de la France. Les éleveurs de Poitou-Charentes interrogés ont conscience de bénéficier d'un coût de transport intéressant en raison de la proximité des carrières basées à Usson-du-Poitou dans la Vienne. Pour cette région, il faut compter 23 à 25 euros/tonne pour de la dolomie bennée chez l'agriculteur. Pour la Bretagne, le coût monte à 40 euros/tonne. « On pourrait envisager de livrer de la dolomie dans le grand Est, à un coût sans doute supérieur à 40 euros, tout dépend du transport », indique Pascal Picault, direc-

teur commercial d'Iribarren.

À raison de 5 cm d'épaisseur sur 100 m², il faut compter 5 m³ de dolomie, soit 6,5 tonnes. Le coût de la dolomie doit être comparé à celui de la litière habituelle (paille) additionné du coût de l'amendement calco-magnésien. « En général, pour un usage amendement uniquement, les agriculteurs se font livrer en "rendu racine" ; il faut alors ajouter 7 euros/tonne, et la dose est de 3 tonnes/ha », explique Pascal Picault. Selon lui, l'aspect matériel n'est pas limitant en élevage : « La plupart des éleveurs sont équipés d'un chargeur avec un godet : c'est ce qu'il faut pour étaler la dolomie en

litière dans les bâtiments. » Il voit même un avantage logistique à l'usage litière puis amendement, c'est l'économie de l'intervention d'un entrepreneur à 7 euros/tonne pour épandre la dolomie dans les champs. Celle-ci étant intégrée au fumier, elle est épandue par les moyens habituels de l'éleveur pour épandre son fumier. Enfin, d'après Pascal Picault, les amendements basiques sont souvent négligés sur prairies, et l'intégration de dolomie dans les litières et donc dans les fumiers est aussi un moyen de corriger les pH acides et d'augmenter ainsi la productivité des prairies.

En savoir plus : www.dolomie-du-poitou.com



AGRICULTEURS & VITICULTEURS

TNS PRÉVOYANCE

**VOUS SOUHAITEZ
ENTREPRENDRE EN TOUTE
CONFIANCE, VOTRE BANQUE
EST LÀ AVEC UNE SOLUTION
DE PRÉVOYANCE.**

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

RCS B 588 505 354